

La route d'Eldorado - 1/1

Un peu d'évasion avec cette excellent dessin animé pas que pour les gamins...

Réalisation : Eric "Bibo" Bergeron et Don Paul

Scénario : Ted Elliott et Terry Rossio

Production : Jeffrey Katzenberg

Avec les voix de : (VO) Kevin Kline, Kenneth Branagh, Rosie Perez, (VF) José Garcia, Antoine de Caunes, Victoria Abril

Le XVIème siècle. Des quatre coins de l'Europe, de gigantesques voiliers partent à la conquête du Nouveau Monde. À bord de ces navires, des hommes, avides de rêve, d'aventure et d'espace, à la recherche de fortune. Qui n'a jamais rêvé de ces mondes souterrains, de ces mers lointaines, peuplées de légendes, ou d'une richesse soudaine qui se conquerrait au détour d'un chemin de la Cordillère des Andes ? Qui n'a jamais rêvé de voir le Soleil souverain guider ses pas, au coeur du pays Inca, vers la richesse et l'histoire des Mystérieuses Cités d'Or... euh, pardon, d'Eldorado ?

Donc, disais-je, le gigantesque voilier de Cortes (ce type qui a donné à Coronado la fameuse croix en 1520, et que ceux qui ne voient pas de quoi je parle revoient 20 fois en pénitence Indiana Jones et la dernière croisade) part à la conquête du Nouveau Monde. À son bord, deux hommes, Tulio et Miguel, petits escrocs minables mais sympathiques, avides de rêve (Miguel surtout) et de richesses (Tulio plutôt), qui se sont retrouvés là un peu par hasard avec pour seul bagage la carte du légendaire Eldorado. C'est le début d'une formidable aventure, qui les conduira bien sûr en Eldorado, où ils seront pris pour des Dieux et où ils rencontreront une autochtone mignonne à croquer (avec en prime en VF l'accent sexy de Victoria Abril), qui, je vous rassure, va passer à la casserole (meow).

La route d'Eldorado est un dessin animé tout simplement époustouflant.

Graphiquement, c'est absolument parfait. Les décors sont vraiment superbes, les couleurs (ambiance Amérique Latine) magnifiques. Les personnages sont génialement dessinés et animés : les expressions des visages sont criantes de vérité, les mouvements souples et plutôt rigolos (il faut voir les deux héros bondir dans tous les sens !)

La mise en scène est fantastique : l'enchaînement des plans est très dynamique, tout ça est largement digne des meilleurs films avec acteurs.

Point de vue scénar, c'est de facture plutôt classique mais très bien mené (dans la lignée des Indiana Jones un peu, or Indiana Jones est ma référence absolue du cinéma-divertissement). On se retrouve comme des gosses, à croire à cette histoire abracadabrante menée tambour battant, on s'attache aux personnages (surtout à la sexy Indienne héhé)... L'humour est là d'un bout à l'autre, mais ce n'est pas un humour enfantin ou crétin genre "oups, j'ai glissé sur une peau de banane" ; c'est vraiment quelque chose de rafraîchissant, valable pour tous les âges. Enfin, on se libère (mais pas complètement) des scénarios crétins-gentillets auquel nous avait habitué Disney (d'accord, les méchants sont grillés dès qu'ils apparaissent, d'accord, il y a un peu de morale cul-cul, mais ça passe très bien). À côté d'Eldorado, le Tarzan de Disney fait pâle figure, et semble complètement dépassé (pas du tout techniquement, mais du point de vue du ton).

Domage seulement que le passage obligé des Disney-like, à savoir les chansons à la con, soit un peu trop présent (bon, allez, on pardonne).

Donc, on sort de la séance ravi, avec un rayon de soleil dans son âme d'enfant retrouvée, à cent lieues des soucis de notre vie de con.